

2016 : La rencontre.

Au cours de la dernière assemblée plénière des évêques de France le Cardinal Francesco Montenegro, archevêque d'Agrigente, diocèse dont fait partie l'île de Lampedusa, commença son intervention en racontant deux histoires et en communiquant les résultats d'une enquête menée auprès d'enfants en primaire, en Italie.

« Dès son enfance, Omar (musulman) a entendu sa deuxième mère lui dire : "Quand tu seras dans une situation de besoin, partout où tu seras, si tu vois une église, entre, et là, tu trouveras sûrement de l'aide". C'est bien ce qu'Omar a fait dès son arrivée à Lampedusa, trouvant ainsi des personnes qui lui ont offert aide et amitié.

Un Nigérian a dit : "J'ai quitté ma patrie, là où, en tant que chrétien, je vivais avec beaucoup de difficultés parmi les musulmans. En arrivant sur une terre chrétienne, j'espérais trouver une grande famille d'accueil. Au contraire, ici aussi je continue à être et à me sentir seul".

Ensuite, voici quelques réponses recueillies par l'anthropologue Paola Tabet :

A la question "si tes parents avaient la peau noire", voici ce qu'on a répondu : "je les trouverais dégoûtants" ; "j'en aurais toujours peur" ; "j'essayerais de les colorer avec une couleur claire comme le rose, de manière à ce qu'ils puissent redevenir italiens" ; "ils seraient probablement très pauvres, assassins, délinquants, malfaiteurs, et je les haïrais" ; "je les garderais comme esclaves" ; "je ne garderais plus des choses de valeur sur moi, ni stylos, ni crayons, ni mon beau portable de marque" ; "si j'étais noir, je me tuerais" ; "je me jetterais du troisième étage parce qu'il est préférable de mourir que d'avoir mauvaise réputation" ; "je veux des parents blancs. Mon papa me dit que les personnes sont toutes égales, mais la télé me fait toujours comprendre que les noirs sont dangereux, qu'ils tuent, et ainsi j'en ai de plus en plus peur". »

Que dire ? Sinon réaffirmer très fort que c'est l'exemple du Christ qui dicte le comportement chrétien. Aucune autre attitude ne peut le remplacer. La Parole de Dieu est claire et ne peut être laissée de côté : *«C'est le Seigneur qui rend justice à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'immigré, et qui lui donne nourriture et vêtement. Aimez donc l'immigré, car au pays d'Egypte vous étiez des immigrants » (Dt, 63, 18-19); « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25,35).* Le chrétien qui, pour une raison ou une autre, estimerait comme secondaire cette Parole de Dieu, la situant après d'autres préoccupations comme la sécurité, sa culture, ses racines... ne serait pas disciple de Jésus.

Dans son message pour la 102^e journée mondiale du migrant et du réfugié le 17 janvier 2016, le pape François demande qu'on aborde la question des migrants et des réfugiés dans le cadre du jubilé de la miséricorde.

Apporter mon aide au migrant que je rencontre, être interpellé par sa présence, m'enrichir de l'accueil offert sont les attitudes que, comme chrétien, je dois toujours avoir. *« Plus que par le passé, l'Évangile de la miséricorde secoue aujourd'hui les consciences, empêche que l'on s'habitue à la souffrance de l'autre et indique des chemins de réponse qui s'enracinent dans les vertus théologiques de la foi, de l'espérance et de la charité, en se déclinant en œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle »* écrit le pape François.

Mais il ne faut pas se méprendre, insiste-t-il, « *les flux migratoires sont désormais une réalité structurelle* » qui implique de « *dépasser la phase d'urgence pour faire place à des programmes qui tiennent compte des causes des migrations, des changements qui se produisent et des conséquences qu'impriment de nouveaux visages aux sociétés et aux peuples.* »

Nous sommes face à une situation nouvelle que ni les murs, ni les barbelés ne nous permettent d'appréhender sereinement. On peut comprendre que des contrôles d'identité puissent avoir lieu aux frontières et que des personnes ayant des intentions malveillantes soient démasquées mais nous devons aussi nous préparer à des changements dans nos vies. Ils peuvent nous désorienter, mais sans nous déstabiliser.

Le disciple du Christ sait où il va, il connaît quel est le but de sa vie. C'est la fraternité qui annonce la communion des saints en Dieu. « *La révélation biblique encourage l'accueil de l'étranger, en le motivant par la certitude qu'en agissant ainsi on ouvre les portes à Dieu lui-même et que sur le visage de l'autre se manifestent des traits de Jésus-Christ (...) la miséricorde alimente et renforce la solidarité envers le prochain, comme exigence pour répondre à l'amour gratuit de Dieu "qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné" (Romain 5,5)* » rappelle le pape..

Faire des différences entre les migrants ou les réfugiés est étranger au chrétien. Soulignant que, d'un côté comme de l'autre, accueillants et accueillis doivent développer **une culture de la rencontre**, le pape invite chacun à donner de soi-même : « *Dans cette perspective, il est important de considérer les migrants non seulement en fonction de la régularité ou de l'irrégularité de leur condition, mais surtout comme des personnes qui, une fois leur dignité assurée, peuvent contribuer au bien-être et au progrès de tous, en particulier lorsqu'ils assument la responsabilité de leurs devoirs envers ceux qui les accueillent, en respectant de façon reconnaissante le patrimoine matériel et spirituel du pays hôte, en obéissant à ses lois et en contribuant à ses charges.* »

Pourtant, pour accueillir, un obstacle de taille demeure. C'est la richesse, personnelle ou collective. Si nous étions moins riches nous saurions accueillir plus facilement comme autrefois dans nos campagnes pauvres. On le voit aujourd'hui à Lampedusa. « Les habitants de Lampedusa sont en train de faire l'expérience – comme le Pape l'a souvent rappelé – qu'il est possible de construire et de partager un monde nouveau fondé sur des relations de solidarité » affirmait le Cardinal Francesco Montenegro. Comment ne pas établir un lien entre l'accueil, le partage et la sobriété heureuse que *Laudato si* nous pousse à vivre ?

Que beaucoup fassent de ce 17 janvier 2016 un grand moment fraternel ! Que celui qui hésite ou a peur fasse l'effort et l'expérience de l'accueil !

Que souhaiter pour la nouvelle année ? Davantage de fraternité et de partage de la part de tous ? Oui ! Et soyons prêts à accueillir l'étranger, comme s'y sont déjà préparés de nombreux chrétiens dans les paroisses à l'appel du pape. Nous avons un message à donner au monde. Un message d'espérance !

Mgr Ph Ballot.